PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ
Front Autogestionnaire Breton



Lanig LE DILOSQUER

Professeur, ancien résistant, militant breton, antinucléaire.

Remplaçant :

Claude LAGADIC

Ouvrier militant syndicaliste

POUR LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

UN BILAN QUI CONDAMNE LE RÉGIME CAPITALISTE

Un million et demi de chômeurs dont 700 000 de moins de 25 ans. Des profits et des pouvoirs accrus pour la bourgeoisie. Pour les travailleurs des prix qui galopent et des salaires qui vont à pied : des conditions de travail et de vie aggravées.

C'est le bilan général du capitalisme en crise et de sa gestion par Giscard « Bon choix », Barre du Triste Plan et consorts.

Le bilan breton est encore pire : ainsi dans la Cornouaille du ministre Bécam, 10 000 chômeurs, l'exode des jeunes, des salaires de misère pour beaucoup, une aggravation intolérable de l'oppression et de la répression patronales ; nos deux richesses premières : agriculture et pêche gravement menacées sinon compromises ; un camp militaire à Châteaulin, deux sites envisagés pour des centrales nucléaires à Plogoff et Tréguennec ; le tourisme qu'on veut nous imposer comme activité principale avec les dégâts déjà connus : surexploitation du travail saisonnier, des logements d'où il faut déloger deux, trois sinon quatre mois par an, cherté de la vie, diminution des terres de culture (ex : le Toul dour bigouden)... et la menace d'implantations touristiques énormes et désastreuses (ex : Sainte Marine - Ile Tudy). Avec cela l'oppression maintenue de la langue, de la culture et des aspirations du peuple breton.

Bref, une Bretagne condamnée à pourrir et à mourir par la volonté conjuguée du capitalisme et du pouvoir bourgeois.

C'EST PLUS QU'ASSEZ !

Face à cela, les états majors de gauche prennent-ils bien en compte la volonté d'unité et de victoire des travailleurs ?

Le pire pour ceux-ci serait de renoncer à l'espoir, de se laisser aller à la résignation où veulent les enfoncer le patronat et le gouvernement en présentant la crise comme une conséquence inévitable de facteurs extérieurs (crise mondiale, énergétique...) ou en avançant leurs mesures bidons pour l'emploi des jeunes.

POUR UNE VICTOIRE DÉCISIVE ET DURABLE DES TRAVAILLEURS

Il ne suffira pas que tel ou tel état major de gauche « prenne le pouvoir » en mars 1978 : ce sera un pouvoir illusoire et précaire s'il ne vise pas à **établir le pouvoir des travailleurs en rupture avec le capitalisme et les modes de vie et de pensées imposées par la bourgeoisie.**

Aussi ce que nous proposons, c'est **l'unité populaire,** l'union de tous ceux qui ne veulent plus subir l'exploitation et l'oppression capitalistes.

PRODUIRE ET TRAVAILLER AUTREMENT POUR VIVRE AUTREMENT

C'est bien la volonté qui s'affirme de plus en plus fortement dans les luttes ouvrières (ici comme à Lip et ailleurs) et dans les luttes populaires (femmes, minorités nationales, écologie, antinucléaire...).

C'EST POSSIBLE, MAIS IL FAUT

— **Renoncer au productivisme à outrance** qui repose pour beaucoup sur le pillage du Tiers Monde, qui organise le gaspillage : produits peu durables, productions de prestige (Concorde), publicité... pour grossir encore les profits de quelques uns.

— **Assurer à la fois le droit au travail pour tous et le temps de vivre :** semaine de 35 heures sans diminution de salaire, retraite à 60 ans, et moins pour les travaux pénibles.

— **Écraser la hiérarchie :** SMIC à 2 400 F, éventail des revenus de 1 à 5, augmentations égales pour tous. Le blocage des hauts revenus dégagerait une masse importante de milliards pour la réalisation des mesures sociales.

— **Imposer le contrôle des travailleurs** sur la marche de leurs entreprises (comptes, investissements, conditions de travail, licenciements...). **Imposer aussi le contrôle populaire** sur les prix, les charges, les loyers...

— Préparer enfin **L'AUTOGESTION SOCIALISTE**

C'est là, depuis des années, notre projet de société : une société où chaque groupe humain à tous les niveaux (régions, « pays », villes, quartiers, usines, ports, campagnes...) aura collectivement la maîtrise de ses propres affaires.

— **C'est donc refuser tout centralisme étatique** (même s'il s'appelle démocratique) et transformer les instruments essentiels de sa domination (armée, police, école, justice...).

— C'est nationaliser les grands groupes **sous contrôle ouvrier** et c'est aussi la possibilité d'appropriation collective des moyens de production à d'autres niveaux (régions, pays, communes...).

— **C'est refuser le nucléaire** avec ses dangers et la société totalitaire qu'il nous prépare. **C'est supprimer une force de frappe** à la fois ruineuse, dangereuse et dérisoire. C'est utiliser les énergies nouvelles par petites unités contrôlables par les travailleurs. C'est protéger la vie et le cadre de vie contre les pollutions et les appétits des promoteurs.

— C'est établir une société qui sera faite **à égalité** pour et par les femmes autant que pour et par les hommes.

— C'est établir une société où tous **les exclus d'aujourd'hui** (handicapés, vieux, immigrés...) auront leur place à part entière.

— C'est lutter contre tous les impérialismes extérieurs et intérieurs.

— C'est obtenir, sans nationalisme chauvin, **pour le peuple breton** comme pour tous les peuples de France (Corses, Basques...) **la reconnaissance du droit à un statut particulier** et des pouvoirs réels de décision pour tout ce qui concerne sa vie collective (économique, culturelle, politique).

• moyens nécessaires (école, radi, télévision) au développement de la langue et de la culture bretonnes.
• réactivation économique de la Bretagne avec une industrialisation basée d'abord sur la transformation des produits de la terre et de la mer.

Nous défendrons **la terre outil de travail des agriculteurs** et les petites exploitations (revenu correct garanti jusqu'à un quantum, véritable statut de travailleuses pour les agricultrices...) contre toutes les mesures qui visent à les éliminer (ex. : pour le lait : primes à la quantité, puis taxe de coresponsabilité...).

Nous défendrons la pêche bretonne et ici la pêche artisanale bigoudène qui est vitale pour notre région : Giscard (St Guénolé) et Chirac (Audierne) s'en moquent bien ; et les demi-mesures d'aide financière prolongeront seulement (pour combien de temps ?) un système d'exploitation trop individualiste et inégalitaire pour maîtriser d'énormes problèmes (préservation des stocks, renouvellement des flottilles, conditions de travail et risques, garantie des prix, commercialisation...) : **seul le contrôle par tous les travailleurs de la mer** de tous les aspects de leur métier pourra sauver, avec celui-ci, l'économie et la culture du pays bigouden.

Il ne faut plus que le trust Saupiquet transfère ses conserveries à Dakar ou à Abidjan pour de plus gros profits, ni que l'armement Jégo Quéré de Lorient fasse vendre la pêche de ses bateaux en Angleterre ou en Allemagne, ni que 70 % des porcs bretons soient transformés ailleurs...

C'est cela aussi l'autogestion socialiste.

C'est autour de ces propositions que le PSU appelle les travailleurs de ce pays

— à réaliser l'UNITÉ POPULAIRE pour balayer le régime capitaliste pour instaurer une société SOCIALISTE AUTOGESTIONNAIRE POUR VIVRE, PRODUIRE ET TRAVAILLER AUTREMENT AU PAYS.

— à manifester massivement cette volonté en votant pour le candidat du PSU et du FRONT AUTOGESTIONNAIRE BRETON.

Vu le candidat

Imp. Cornouaillaise - Quimper